



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2010

Psychologie et pédagogie

Mardi 9 mars

La pratique de la lecture interactive entre l'adulte et le jeune enfant favorise-t-elle l'apprentissage formel de la lecture?

par Laurence Rieben, Professeur honoraire, Université de Genève



Laurence Rieben est professeure honoraire de psychologie et éducation à l'Université de Genève. Après une thèse portant sur les relations entre intelligence et créativité chez l'enfant, elle a consacré une dizaine d'années à l'étude des différences individuelles dans le développement opératoire, puis elle s'est intéressée à l'apprentissage de la lecture sous l'angle à la fois développemental et différentiel. Ses travaux ont porté plus précisément sur les stratégies de reconnaissance et d'écriture des mots chez les débutants lecteurs en situation de classe et sur l'orthographe en situation de production textuelle

Résumé de la conférence

Dans les polémiques des années soixante-dix et quatre-vingt concernant l'apprentissage de la lecture, la lecture de livres aux jeunes enfants (faisant partie de ce que les pédagogues dénommèrent le *bain d'écrit*) était considérée par certains comme une condition nécessaire et même suffisante à l'apprentissage de la lecture rejetant ainsi la nécessité de l'apprentissage du code phonographique et d'une centration sur l'identification des mots. Cette position le plus souvent idéologique a été combattue par les travaux montrant les effets fortement positifs du développement de la conscience phonologique et de l'apprentissage des correspondances phonographiques. Toutefois, à cette époque, on ne disposait pas de résultats de recherche permettant d'évaluer les effets des pratiques systématiques de lecture entre les adultes et les jeunes enfants - dites lecture partagée ou interactive ou encore dialogique - pouvant se dérouler tant en milieu familial que préscolaire.



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de L. Rieben, suite]

De tels recherches, bien qu'encore peu nombreuses, sont maintenant à notre disposition et leurs résultats seront présentés. Ils montrent des effets positifs, certes relativement faibles, sur l'apprentissage formel de la lecture, mais suffisants pour suggérer que les deux facettes de cet apprentissage – compréhension et identification des mots – ne peuvent plus être opposées l'une à l'autre mais doivent au contraire être considérées comme complémentaires.

Lecture proposée

Aram D. (2006). Early literacy interventions : The relative roles of storybook reading, alphabetic activities, and their combination. *Reading and Writing*, 19, 489-515.

Rieben L. (2004). Le 21^{ème} siècle verra-t-il (enfin) la disparition des polémiques stériles sur l'apprentissage de la lecture ? *Formations et pratiques d'enseignement en question*, 1, 17-25.